

**Comptes rendus des permanences dans les hameaux
samedi 10 et dimanche 11 mai 2014.**

- BONNEVAUX VILLAGE – SAMEDI 10 MAI – 13H

Présents :

E. Bizet

G. Zinsstag

L. Zinsstag et V. Viallefont

R. Tinguely

F. Vidal

M. Bizet :

- attachement fort à la commune et à son patrimoine qui a été un coup de cœur et le moteur de son installation à Bonnevaux (église et village préservé). Bonnevaux est un des plus beaux villages de France

- inquiétudes par rapport au développement actuel et futur de la commune :

> à propos de la cohabitation des personnes d'horizons différents : retraités, jeunes, chômeurs, ...

> à propos des logements et du développement des cabanes en bois qui semblent selon lui passer de l'illégalité à la normalité

- garder une harmonie tout en permettant à des habitants permanents de venir s'installer et de vivre à Bonnevaux.

G. Zinsstag : Bonnevaux village et les Alègres sont les seuls hameaux à avoir une vie permanente

V. VIALLEFONT déplore le contraire

- Bonnevaux village manque de dynamique et n'a pas assez d'habitants permanents. Peu de feux fument l'hiver.

Echanges sur les difficultés pour l'installation de jeunes et habitants permanents :

- accès difficiles
- monde agricole peu structuré en rapport à d'autres régions des Cévennes (ouest avec AOC oignons doux)
- arrière pays des Cévennes minières : dépression agricole forte (1h de route pour résoudre des problèmes de mécaniques agricoles)

Echanges sur les matériaux de construction par rapport aux planches proposées lors de l'atelier public habitat et architecture le 10 avril 2014 :

- G. Zinsstag : respect de l'esthétique architectural qui constitue la valeur patrimoniale des hameaux. Respect du cadre millénaire des matériaux.
- V. Viallefont : difficultés pour des jeunes ou des agriculteurs de rénover et construire en pierres : couteux, long, énergivore, ... les propositions architecturales en bois permettraient à des jeunes de venir de nouveau s'installer dans le village.

- M. Bizet : accord sur la nécessité de conserver une animation de village avec des habitants permanents mais dans le respect de l'environnement et du patrimoine existant.

Discussions sur la nécessité pour la mairie d'être vigilante par rapport aux ventes de maisons dans les hameaux qui pourraient permettre de faciliter l'accès à des jeunes et des permanents de venir s'installer.

Le morcellement extrême du foncier complique le développement de nouvelles activités agricoles même si un potentiel existe pour accueillir encore quelques agriculteurs ou développer les exploitations existantes.

Discussions sur les activités économiques :

R. Tinguely

- volonté de développer le glacier en un point d'accueil multi-service : restauration, épicerie, ... pour accueillir les randonneurs désirant s'arrêter sur la commune, pour les habitants et les estivants.
 - lieu de rencontres pour entretenir le lien social.
- La Belle Abeau : expérience intéressante mais qui était largement subventionnée et qui reposait sur des engagements de bénévoles
- Projet de gîte d'étapes au niveau du point accueil multiservice à terme.
- Activité d'auto-entrepreneur en maçonnerie mais plutôt en plaine car les conditions de travail dans les Cévennes sont difficiles.

Questions sur les besoins en services :

- médecin monte une fois par mois pour les personnes âgées
- projet intercommunal de bureau virtuel avec numérisation des dossiers des patients pour faciliter les interventions durant les gardes et permettre aux médecins attachés à Ponteils d'effectuer des gardes en dehors de l'hôpital.
- Existe une livraison de repas à domicile par l'hôpital pour les personnes dépendantes.
- entretiens des maisons secondaires ou des personnes âgées : jardins, intérieur, ...
- les agriculteurs peuvent mobiliser le service remplacement et obtenir un ouvrier agricole (système de regroupement d'employeur)

Potentiel au niveau touristique important : gîtes, balade en ânes, ...

Réflexions sur le positionnement d'un atelier de transformation : Col du Péras ou à la sortie de Bonnevaux (au dessus du carrefour de la Rivière)

Discussions sur le paysage et l'environnement :

- résumé des échanges de l'atelier Environnement et Biodiversité

G. Zinsstag : il existe 2 visions environnementalistes et donc un désaccord sur les objectifs de la préservation de l'environnement : à propos de la place de l'Homme/

Une première vision consiste à vouloir faire absolument disparaître l'homme de l'environnement naturel, l'autre à rendre nécessaire sa présence pour entretenir les espaces et la biodiversité.

Par exemple, des divergences sur le classement des châtaigneraies en zones Natura 200 et sur le niveau de présence de l'homme.

De même à propos de l'eau qui est un enjeu majeur dans les Cévennes : quel entretien des berges des rivières ? avant les paysans pompaient l'eau maintenant sans entretien des berges la végétation spontanée se développe et pompe l'eau générant au passage des risques (incendie, maintien de la biodiversité)

Echanges sur la situation de chaque habitation du village : résidences permanentes/secondaires (carte ci jointe)

COULIS – SAMEDI 10 MAI – 16H

(réunion à Bonnevaux village car personne au hameau)

Présents :

V. Matalonga

B. Poincin

Point complet sur la situation connue des bâtiments du hameau (ruines, habités) et de leur fréquentation (permanents/secondaires) ainsi que des difficultés liées aux indivisions.

Discussions autour des difficultés pour réhabiliter le hameau :

3 points de blocage majeurs :

- un blocage foncier lié aux indivisions nombreuses et complexes
- une situation sanitaire (absence eau, assainissement) et d'accès suffisants pour les pompiers et l'acheminement de matériaux > aménagement d'une piste carrossable serait nécessaire pour aider la réhabilitation
- le document d'urbanisme : aujourd'hui le POS rend difficile les réhabilitations (être agriculteurs et extensions) et impose des normes de réhabilitation qui sont difficilement applicables pour les porteurs de projet de Coulis > quelles évolutions dans le PLU ?

Des demandes sont régulièrement faites aux jeunes d'Agricoulis sur des installations de porteurs de projets agricoles mais il est impossible de répondre favorablement sur ce territoire trop contraint pour le moment.

Coulis pourrait devenir un territoire d'expérimentation pour le réaménagement de ruines avec du bois.

Rencontres spontanées de 2 familles du Bosc ne pouvant être présentes le dimanche après midi au rdv proposé.

Echanges sur le devenir du hameau :

- hameau familial qui restera voué à une occupation saisonnière
- des réhabilitations sont prévues
- difficultés pour l'assainissement autonome
- difficultés pour l'entretien de parcelles de châtaigniers, par exemple, qui sont parfois éparpillées : discussion sur la mise en location à des agriculteurs de ces parcelles >

quelques réticences mais un intérêt à mettre en place un recensement pour permettre l'entretien de ces parcelles souvent abandonnées

- problèmes avec la route des Moines qui se dégrade et est peu entretenue : le statut de route communale sur la partie de Malbosc et le désintérêt (les habitants de Malbosc n'empruntent jamais cette route) de la commune pour l'entretien de cette route rend compliqué son entretien. Les mairies demandent, tous les ans, aux cantonniers des deux communes d'entretenir les abords mais des efforts supplémentaires pourraient être faits. Le maire de Malbosc a demandé le classement de cette route en route départementale pour que le Conseil Général de l'Ardèche la prenne à sa charge.

NOJRAET - DIMANCHE 11 MAI -10h

Echanges sur la terrasse de la famille Vasseur.

Présents :

M. et J-N Rougeot-Vasseur

C. et M. Alix

A. Jost

V. Levoir

Besoin d'une réserve d'eau pour arroser les jardins

Le hameau est vide pendant les mois d'hiver avec 4 habitants.

Discussions sur les activités économiques :

- difficultés pour travailler à Nojaret : loin des villes, difficultés pour les agriculteurs car les conditions de travail sont dures et les terrains peu disponibles ou morcelés. Discussions sur la mise en location des terres propices à l'agriculture > réaliser un recensement des propriétaires prêts à louer à un agriculteur.
- Possibilité d'emplois pour l'entretien des résidences secondaires : travaux d'entretiens, de gardiennage, de ménages mais peu de personnes pour le faire sur la commune (emploi de personnes des Vans pour faire l'entretien des maisons)
- M. Vasseur : Développer des activités économiques nécessite l'accès à des logements alors qu'à Nojaret il n'y aurait plus de potentiel. > maison à vendre depuis de nombreuses années à Nojaret Bas (100 000 €)

Discussions autour des différents bâtiments du hameau : résidences permanents/secondaires et potentiel de réhabilitation.

La famille Vasseur a plusieurs propriétés qu'elle conserve pour sa famille en partie, pour le développement d'un pôle de séminaire destiné aux entreprises familiales et le développement d'une exploitation de thé.

Discussions sur l'accueil touristique :

- un camping à Bonnevaux ? oui mais près de la rivière et difficile avec les règles sanitaires et les risques
- des locataires sont en demande souvent d'un bon restaurant et d'activités organisées (randonnées guidée, ...).

LES ALEGRES – DIMANCHE 11 MAI - 13h

Café chez S. Fleury

Présents :

S. Fleury

E. Dedieu

O. Chaboche et P.

F. Mainguet

M. Nieuwenhuis

Discussions sur l'habitat et l'architecture :

Aux Alègres, une réhabilitation avec du bois qui ne choque pas. Il est difficile et coûteux d'entretenir et de chauffer des constructions en pierres de schistes.

E. Dedieu : le problème majeur est la gestion de l'espace en particulier agricole et naturel plus que l'architecture. L'installation de jeunes et d'activités agricoles pérennes est un enjeu fort.

Dans 10 ans, les Alègres sera un hameau de retraités.

Le dynamisme démographique est fortement lié à la gestion de l'espace rural.

L'espace agricole est la propriété de quelques uns qui le conservent sans entretien et le gardent seulement pour la beauté d'un paysage qui, pourtant, a besoin d'être entretenu.

Discussion sur la vente de la maison d'Odile Meunier avec d'importantes surfaces agricoles associées à la vente de la maison.

O. Chaboche et P. :

L'installation de jeunes pose la problématique de la reprise d'une maison en pierre : Peu de ruines « utilisables » dans le hameau et l'énergie pour réhabiliter une ruine est largement supérieure à celle nécessaire pour construire une maison en bois qui utiliserait le temps gagné pour développer une activité agricole/économique viable et s'occuper des enfants, du jardin, ...

Aux Alègres, plus de potentiel pour l'installation de nouvelles familles alors que des personnes sont en recherche d'alternatives dans un hameau encore vivant et au cadre de vie exceptionnel.

Projet d'O. et P. :

Atelier de couture, élevage d'âne et randonnées en âne, jardin et entretien des terrasses mais pas de lieu pour s'installer donc en location pour 2 ans encore. Mais se pose la question de leur avenir dans le hameau au terme du bail.

Ils souhaiteraient s'installer à 100m au dessus du village dans une maison en ossature bois/toit végétal pour être à proximité des ânes et des terrasses à réhabiliter.

Discussions sur l'avenir des résidences des retraités actuels :

Aux Thomazes ou la Pourrière : se poser la question à terme de l'avenir de ces propriétés.

Moment charnière car les personnes qui ont réinvesti les lieux dans les années 60/70 vieillissent. Quelles reprises des bâtiments par les enfants ? Quel positionnement en cas de vente ?